



HAL
open science

La récolte des graines de Cèdre

Jean George

► **To cite this version:**

Jean George. La récolte des graines de Cèdre. Revue forestière française, 1980, 32 (6), pp.544-546. <10.4267/2042/21440>. <hal-03397133>

HAL Id: hal-03397133

<https://hal.science/hal-03397133v1>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LA RÉCOLTE DES GRAINES DE CÈDRE

J. GEORGE

Avant d'examiner l'opération de récolte des graines de Cèdre, il semble nécessaire de faire connaître quelques caractéristiques de cet arbre. Dans la famille des Pinacées, c'est la seule espèce dont les fleurs naissent en automne : au mois de septembre pour les fleurs mâles (chatons), fin septembre-début octobre pour les fleurs femelles.

Après pollinisation des fleurs femelles (septembre-octobre), il s'écoule une période pendant laquelle l'évolution des fleurs semble arrêtée ; puis les fleurs fécondées se développent rapidement et se transforment en cônelets vert pâle virant au rose puis au vert marron.

Les cônes mettent deux ans pour se développer, particularité importante pour la récolte : ils s'ouvrent à l'automne de la deuxième année. Ils sont ovoïdes et mesurent 5 à 8 cm de longueur pour 4 à 5 cm de diamètre. De couleur gris-vert virant au marron, ils sont dressés sur la face supérieure de la branche, supportés par une tige courte et résistante ayant quelques centimètres de long et environ un centimètre de diamètre.

La récolte des cônes est une opération très délicate si l'on veut obtenir des graines de bonne qualité et elle nécessite une surveillance attentive de la part du récolteur :

— **récoltés trop tôt**, les cônes donnent des graines aux facultés germinatives faibles ;

— **récoltés trop tard**, les cônes se désarticulent et les graines les meilleures sont perdues pour le récolteur.

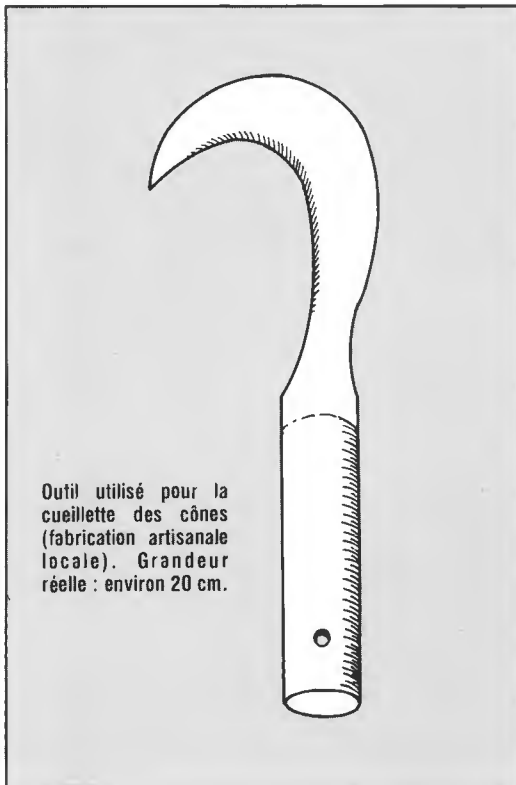
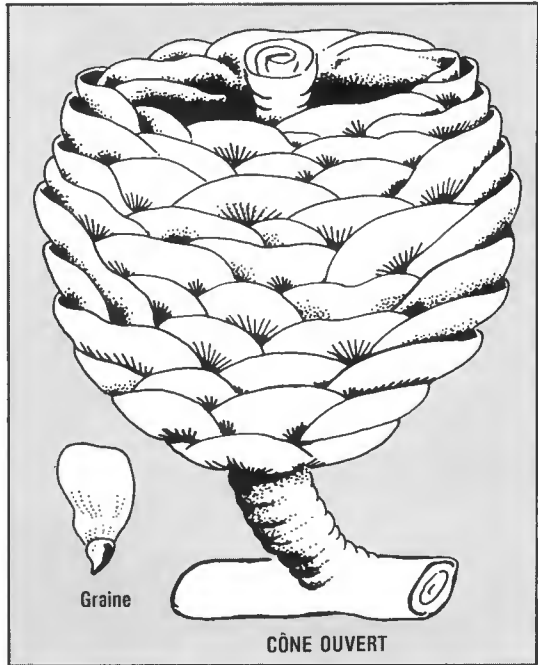
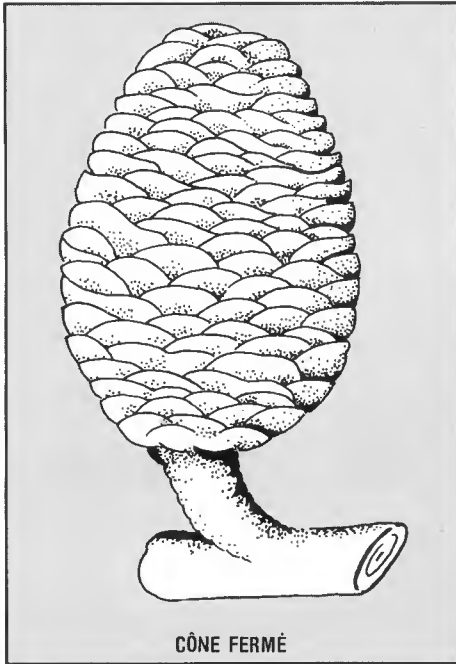
L'observation de la maturation se fait à la jumelle ou en grim pant sur un des arbres les plus élevés afin de bien voir les cônes situés, comme nous l'avons vu, sur la face supérieure des branches. Elle est essentielle et permet :

— d'obtenir des graines mûres aux facultés germinatives meilleures,

— d'éviter au récolteur la cueillette de cônes d'un an ayant parfois la grosseur, la coloration et l'aspect de cônes de deux ans aux écailles fermées.

La période de maturation (pouvant atteindre plusieurs semaines) laisse au récolteur un temps suffisant pour effectuer son travail dans de bonnes conditions. Toutefois, en fin de saison (mois de novembre-décembre), la désarticulation peut être précipitée par le gel de cônes imprégnés d'eau.

La récolte doit être faite au moment où les écailles supérieures des cônes commencent à s'entr'ouvrir sous l'action du soleil et de la pluie. Elle doit être effectuée par des grimpeurs confirmés : en effet, beaucoup de cônes se trouvent à l'extrémité des branches et il est rare que le grimpeur puisse les atteindre à la main, sauf ceux situés en haut du houppier. Il devra alors utiliser un outil, sorte de croisissant métallique tranchant de 7 à 8 cm de diamètre emmanché sur une perche de coudrier long de plusieurs mètres, qui lui permettra de sectionner le support de cônes. Cet outil doit être très léger pour être utilisé d'une seule main car la disposition des branches du cèdre



n'est pas verticillée comme celle du sapin ; les branches sont dressées sans ordre défini et leur insertion autour du tronc peut gêner considérablement les déplacements du grimpeur. L'emploi de la ceinture de sécurité est d'ailleurs particulièrement difficile. La bonne maturation des cônes présente en outre un double avantage : le volume des cônes ouverts est supérieur à celui des cônes fermés. Le grimpeur étant généralement payé à l'hectolitre, il est préférable pour lui qu'il cueille des cônes ouverts et le récolteur, lui, est assuré d'avoir des graines mûres...

Les cônes récoltés sont ensuite transportés dans un lieu de décorticage ; cette opération s'effectue à la main : le cône est maintenu fermement dans les deux mains, l'une en haut, l'autre en bas ; on imprime alors à celles-ci un mouvement de rotation en sens inverse qui sépare les écailles et les graines du rachis.

Ce travail est facile quand les cônes sont bien mûrs, sinon il faut les faire tremper dans des bacs remplis d'eau où ils sont immergés (pen-

J. GEORGE

dant 48 heures, parfois plus), les cônes de cèdre ayant la particularité de s'ouvrir sous l'action de l'humidité.

Les graines sont ensuite désaillées, séchées et conservées en général dans des chambres froides si leur utilisation doit être faite dans un délai supérieur à six mois.

La production des cônes n'est pas régulière. Elle a lieu tous les 2 ou 3 ans, avec généralement une production exceptionnelle tous les 5 ans. Pendant les années à faible production (quelques cônes par arbre), il est prudent de ne pas les récolter, la graine ayant alors des facultés germinatives très mauvaises et parfois nulles.

Jean GEORGE
Chef technicien forestier
OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Arques
11190 COUIZA

BIBLIOGRAPHIE

TOTH (J.). — Le cèdre. *Bulletin de la vulgarisation forestière*, n° 71/4, 1971, 20 p.

TOTH (J.). — Contribution à l'étude de la fructification et de la régénération naturelle du Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica* Manetti) dans le sud de la France. Thèse de docteur-ingénieur, Aix-Marseille, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, 1978, 136 p., bibliogr.